Document generated on 04/19/2024 7:22 p.m.

Lurelu

Montréal, une ville à découvrir

Danièle Courchesne

Volume 40, Number 2, Fall 2017

URI: https://id.erudit.org/iderudit/86071ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Courchesne, D. (2017). Montréal, une ville à découvrir. *Lurelu*, *40*(2), 79–80.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2017

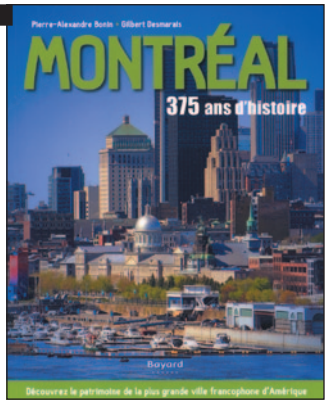
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

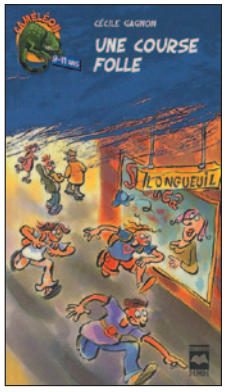
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/





Montréal, une ville à découvrir

Danièle Courchesne

Montréal célèbre son 375e anniversaire. Dans cette chronique, je vous invite à venir découvrir ou redécouvrir cette ville à travers les mots et les yeux d'auteurs et illustrateurs jeunesse. Allons à la rencontre de ses habitants et leurs habitudes de vie, de ses lieux incontournables, ses quartiers et de son histoire.

Montréal, ville cosmopolite

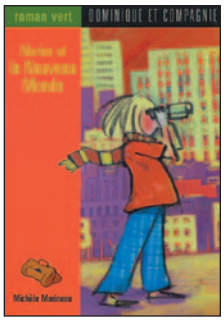
Pour amorcer cette visite, je vous invite à rencontrer sa population venant de tous les coins du monde. Suivons d'abord Jeanne Painchaud dans son abécédaire *ABC MTL*. Ainsi, cet ouvrage s'ouvre avec le mot «Ange» accompagné de la phrase «Montréal donne des ailes». Sur la page de gauche, des photos nous montrent deux anges célèbres de la ville. Un texte descriptif à la fin du livre nous entraine au pied du mont Royal. Il nous invite à adopter le regard d'un de ces anges, celui trônant en haut du monument dédié à Georges-Étienne Cartier. Il observe les Montréalais d'un point de vue historique, de l'arrivée des Français sur l'ile suivie des différentes vagues d'immigration qui ont fait de Montréal une ville cosmopolite. Quant aux photos de la page de droite, elles nous ouvrent de nouveaux horizons, enrichissant le sens du texte : l'ombre évoquant un oiseau sur une branche, peut-être un pigeon, puis deux personnes vues de dos portant des ailes et, finalement, cette étoile lumineuse couronnant une tour dans le ciel nocturne. C'est une invitation à interpréter la locution en vedette selon les différentes photos qui l'accompagnent. De cet ensemble résulte un aperçu de cette énergie qui anime la ville, de ces rêves poursuivis par tous ces nouveaux arrivants au fil des siècles…

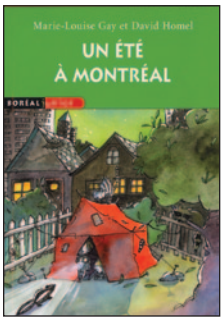
Les Montréalais proviennent de partout dans le monde, mais aussi parfois de la campagne québécoise, comme dans *Première visite à Montréal*. La jeune héroïne arrive à Montréal, elle aussi avec ses rêves et sa curiosité de découvrir cette ville. Il y a également Marion dans *Marion et le Nouveau Monde*, forcée de quitter sa Gaspésie dans l'espoir d'un ailleurs meilleur.

Fait intéressant à noter, seulement deux œuvres soulignent la présence autochtone à Montréal : *ABC MTL* et *Montréal, 375 ans d'histoire*. Dans le livre documentaire *Montréal, 375 ans…*, seule la première double page leur est dédiée. On voit Hochelaga à travers les témoignages de Cartier et Champlain. Ensuite, leur présence se fait plutôt discrète… Les autochtones sont considérés d'abord comme ennemis, puis alliés après la Grande Paix de Montréal, et dans certains cas comme esclaves pendant le XVIIIe siècle. Dans *ABC MTL*, la lettre N pour Nations leur est consacrée en présentant des photos qui montrent le jardin des Premières-Nations du Jardin botanique, mais on y fait aussi allusion à la lettre Q quand on parle du «chemin qui marche», nom donné au fleuve par les Amérindiens, ou alors à K pour kayak, autre héritage de ces peuples.

Les quartiers

Les auteurs nous font parcourir différents arrondissements de la ville, nous révèlent leur vivacité et leur personnalité. Par exemple, *Marion et le Nouveau Monde* aurait lieu dans Côte-des-Neiges ou un quartier similaire, *Un été à Montréal*, lui, situerait son action dans le secteur nord du Mile End ou d'Outremont, *Première visite à Montréal* se déroule principalement dans Hochelaga-Maisonneuve, mais la jeune héroïne visite aussi les quartiers environnants. *Une course folle* se déroule presque uniquement dans le métro. Quant aux autres ouvrages, les auteurs nous font sillonner la ville en tous sens.





L'élément le plus cité est sans contredit le mont Royal. Tous le mentionnent. On nous parle de ses tamtams, de sa faune et de sa création, de son belvédère, de son histoire, de son utilisation comme point de repère, et j'en passe. Ensuite vient le Vieux-Montréal, où Jacques Pasquet nous dit dans sa lettre d'amour à Montréal (*Montréal, j'ai quelque chose…*) : «j'écoutais ta voix riche de celle de tes ancêtres». Bien sûr, on nous raconte aussi son passé, lieu de développement de la colonie française érigée par Maisonneuve et Jeanne Mance, et son évolution. On l'explore dans *Première visite…* et dans *ABC MTL*.

La vie et les évènements

Peu importe l'œuvre de ce corpus, le lecteur sent la vie battre. Dans *Marion…* et *Un été…*, on prend connaissance de la vie de quartier des enfants et un peu de celle des adultes. Dans *Première visite…* aussi, mais au début du XXe siècle. Et puis, il y a toutes les festivités, les défilés, la musique très présente un peu partout. Dans *ABC MTL*, les auteurs nous dévoilent différentes facettes de la vie d'aujourd'hui, il en va de même pour *Montréal, j'ai quelque chose…*, ou bien ils nous écrivent des instantanés, petits moments de vie glanés ici et là : les déménagements, le déneigement, le hockey, l'architecture, les escaliers, le métro, la rencontre avec un renard, etc. Même les fameux cônes orange sont mentionnés.

Amorce

Avant de commencer, que les enfants soient de Montréal ou non, faites le point sur leur connaissance de la métropole. En organisant des discussions en petits groupes suivies d'une mise en commun, tous contribueraient à ce grand remue-méninge. Ensuite, animez *ABC MTL*. Une lecture interactive de quelques lettres (page double et texte descriptif

situé à la fin de l'ouvrage) vous permettrait d'entrer en douceur dans cet univers urbain. Commençons par la lettre A, décrite plus haut. Invitez les élèves à discuter afin d'interpréter le sens de la phrase selon les quelques photos montrées. Après la lecture du texte descriptif, voyez quel sens la locution en vedette vient ajouter au texte.

Pour faire écho aux différentes vagues d'immigration, traduisez «Montréal donne des ailes» dans les langues maternelles des enfants, si cela s'applique. Finalement, échangez sur la pertinence de ces mots imagés pour un abécédaire sur Montréal, sur ce qu'on a appris de nouveau ou sur la confirmation d'informations déjà connues. On pourrait aussi penser à faire des liens avec notre quartier ou notre ville sur ce qui pourrait figurer à la lettre A.

Lecture

Bien sûr, comme on l'a vu dans l'amorce, il y a la lecture des mots et la compréhension de leur sens, tant au propre qu'au figuré, la découverte des non-dits et l'interprétation des différents sens possibles dans *ABC MTL*. Il y a aussi la lecture de l'image et le questionnement sur son rapport avec le texte qui l'accompagne. L'auteure emprunte la forme du haïku, poème très court qui transmet une émotion ou un sentiment, qui capture un instant furtif et en rend compte avec subtilité. Par exemple : «Gazon / Dans la canicule / il est si frais, le parfum / de l'herbe coupée». Je vous suggère de le lire à haute voix sans montrer les photos. Les enfants disent ce qu'ils ont visualisé. Ensuite, ils comparent leurs réponses avec celles du photographe et voient pourquoi ces images accompagnent ce texte.

Dans *Montréal, j'ai quelque chose…*, invitez les enfants à imaginer la vie de l'auteur(e) du texte, son âge, sa personnalité d'après ce qu'il ou elle dit. Ou comparez le quartier Hochelaga-Maisonneuve décrit par Marie-Sissi Labrèche à celui de *Première fois…*

Vous pourriez aussi créer des cercles de lecture avec les trois romans de ce corpus. Vous pourriez y aborder la question de la diversité culturelle, les lieux explorés, les aventures vécues. Aujourd'hui, est-ce possible de partir seul dans le métro à neuf ans pour aller passer un après-midi sur le mont Royal? Si les enfants sont Montréalais, est-ce possible de coucher sous la tente dans sa cour arrière, de se cacher dans un camion de livraison, etc.? Est-ce que ces aventures seraient possibles dans votre ville, pourquoi? Les lecteurs pourraient ensuite comparer la vision de Montréal véhiculée dans ces œuvres.

Écriture

À votre tour, pourquoi ne pas créer un abécédaire sur votre environnement? Composez des haïkus qui parlent de votre ville et accolez-leur une illustration qui viendra en enrichir le sens. À la manière des auteurs de *Montréal, j'ai quelque chose…*, écrivez une lettre à votre ville, votre village, votre quartier.

Inspirez-vous de *Première visite…* et décrivez l'arrivée d'un personnage fictif dans votre milieu afin d'en faire connaitre l'histoire ou tout simplement pour en découvrir les richesses. Vous pourriez utiliser de vieilles photos pour illustrer votre propos.

On a parlé de Montréal, ville cosmopolite. Exposez, dans un court texte descriptif, comment se vit cette diversité dans votre quartier, comment elle enrichit votre communauté. Imitez *Montréal, 375 ans…* et écrivez une page de ce documentaire sur la présence autochtone et sur son legs dans votre ville.

Après avoir lu toutes ces œuvres sur Montréal, concevez un guide touristique ou une publicité. Ou rédigez un texte argumentatif, dans lequel les enfants expliqueraient les raisons d'organiser une sortie scolaire à tel ou tel endroit à Montréal.

Arts plastiques

Partez à la chasse des lettres dans votre quartier ou dans votre ville. Créez un abécédaire photographique de votre coin en y incluant les activités importantes, comme on en retrouve dans *ABC MTL*. Observez le traitement des photos dans *Première visite…* et faites-en autant pour les vôtres.

Univers social

Pour développer l'habileté de vos élèves à lire une carte : d'après les indices fournis, vous pourriez situer les lieux mentionnés dans ce corpus sur une carte de la ville.

Dans *Montréal, 375 ans…*, les premiers chapitres explorent des périodes historiques inscrites dans le programme du deuxième cycle. Pourquoi ne pas en profiter pour jeter un regard différent sur cette époque? Amusez-vous à écrire la page portant sur la Grande Paix et à la rédiger selon le point de vue des Amérindiens et de Kondiaronk en particulier.

Proposez aux enfants de faire une recherche dans la section des archives de la BAnQ et retrouvez des cartes, des photos ou tout autre document qui viendrait enrichir leur compréhension d'une époque, comme l'ont fait les auteurs de *Première fois…* et de *Montréal, 375 ans…*

Bibliographie

BONIN, Pierre-Alexandre et Gilbert DESMARAIS. *Montréal, 375 ans d'histoires*, ill. collectif de photographes, Bayard Canada Livres, 2016.

COLLECTIF. *Montréal, j'ai quelque chose à te dire*, ill. Philippe Béha, Éd. de l'Isatis, 2017.

GAGNON, Cécile. *Une course folle*, Éd. Hurtubise HMH, coll. «Caméléon», 2002.

GAY, Marie-Louise et David HOMEL. *Un été à Montréal*, Éd. du Boréal, coll. «Boréal Junior», 2013.

LEBLANC, André. *Première visite à Montréal. 1912 Le début d'un siècle*, Éd. Les 400 coups, 2017.

MARINEAU, Michèle. *Marion et le Nouveau Monde*, ill. Christine Delezenne, Éd. Dominique et compagnie, coll. «Roman vert», 2002.

PAINCHAUD, Jeanne. *ABC MTL*, photos Bruno Ricca, Éd. Les 400 coups, 2017.